

Récits de soi, transformations identitaires et trajectoires de désistement : étude comparative auprès de jeunes adultes de 18 à 30 ans

Auteur : Lopez Rodriguez, Sarah

Promoteur(s) : Mathys, Cécile

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en criminologie à finalité spécialisée en criminologie interpersonnelle

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/26508>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Moi : Où est ce que tu habites ?

A5 : à Ninane

Moi : quelle est ta nationalité ?

A5 : Belge

Moi : tu as des origines que tu as envie de partager ?

A5 : Aucune idée, je pense 100% belge je pense, mes grands-parents étaient belges donc...

Moi : ok est-ce que tu travailles pour le moment ?

B A5 : Oui, en voirie, travaux lourds

Moi : donc voilà c'est des questions très très générales donc je vais un peu t'expliquer le format de l'entrevue donc l'entrevue elle peut prendre la forme soit d'un livre soit d'une série soit d'un film et donc toi est-ce que tu préfères que je compare ta vie à film ou plutôt à une série ou plutôt à un livre ?

A5 : à un film limite, ça me parlera plus. Le livre bof

Moi : un film ok, ok quels seraient les sujets principaux dont tu voudrais parler dans ce film là ?

A5 : ouf, bah de moi du coup. Ehhh... mes affaires avec la justice du coup...

Moi : Comme je te l'ai dit c'est un récit sur ta vie donc ça ne se limite pas à ça.

A5 : ahhh un film sur ma vie, Bah sur ma famille beaucoup ma femme mes enfants, mes parents, après maintenant je t'avoue que je suis dans une période de ma vie où je m'amuse plus des masses tu vois en fait, si quand je suis avec mes filles ou ma femme mais après le reste, les sorties et tout ça c'est un truc qui m'intéresse plus. Même c'est con mais des fois je suis avec mes potes et j'arrive pas.. Ici on est parti en vacances mais je n'arrive pas à me dire tu vois ça y est on est en vacances profite tu vois j'arrive plus à décrocher j'ai l'impression que c'est un peu une ligne continue tu vois et c'est la vie qui avance quoi donc... il n'y aura pas vraiment beaucoup de rebondissements (rigole). Donc je ne sais pas j'en ai parlé à E quand on revenait D'Allemagne justement c'est un moment creux quoi.

Moi : très bien on y reviendra sûrement après, si tu devais me donner une petite bande-annonce très global de ce film là ? Quel serait le fil conducteur ?

A5 : ouais les déceptions j'ai eu beaucoup de déception que ce soit amical ou dans le travail énormément. On va dire que j'essaie de me donner tu vois à 100% pour des gens qui le méritent peut-être pas et j'ai l'impression que peu importe ce que je fais, voilà ici j'ai fait de l'horeca, j'ai travaillé dans des maisons de repos, j'ai fait plein de places différentes, même dans une brasserie, et si je travaille donc pour l'état pour la commune et je pensais que c'était différent que du privé ou tu vois t'as quand même des amis des collègues que tu pouvais considérer tout ça bah au final non quoi tu vois comme je te dis ici c'est pour ça que je trouve

ça un peu plat j'ai l'impression que c'est une boucle qui recommence et qui recommence tu vois « métro boulot dodo ». Et ça recommence ça recommence avec des personnes différentes mais du déjà-vu quoi.

Moi : donc ici on s'est du coup plus ou moins de quoi il va s'agir donc ici c'est un peu comme une table de matière c'est pour avoir une idée générale. Et donc dans ce film là maintenant j'aimerais bien qu'on parle d'événements clés. Ce sont tout simplement de ce gène qui viennent se démarquer de ton histoire soit parce que ça a été des scènes positives ou négative ou tout simplement importante pour toi. Et donc du coup moi je vais te nommer en tout 5 scènes et dans ces 5 scène là, je vais à chaque fois te demander ce qu'il s'est passé en détail qui était présent, quel impacte cette scène là a eu sur toi aujourd'hui, ce que t'as pu ressentir et également ce que cette scène là dit de toi. Donc ici c'est beaucoup de questions mais je te rassure je te les reposerai au fur et à mesure par la suite.

Donc la toute première scène de ton film ça sera la scène positive, donc la scène positive comme tu t'en doutes ça ça simplement la scène qui a été extrêmement positive pour toi soit parce que ça a eu beaucoup d'émotions positives, et donc quand tu penses à ta vie jusqu'à présent est-ce qu'il y a une scène que tu considères comme une scène très positive pour toi ?

A5 : eh... mes parents énormément. Beaucoup de vacances beaucoup de rigolades beaucoup d'amusades, aucune pression, toujours été derrière nous, peu importe notre choix, donc voilà il y a la naissance des petites aussi c'est la famille aussi, mais je leur dois beaucoup tu vois ils ont fait énormément de choses que ce soit pour moi ou pour ma sœur et tout ça et comme je te dis il n'y a jamais eu de non ne fait pas ça, fais comme tu le sens tu verras bien, ils ont toujours été derrière pour assumer ce qu'il faut donc je dirais les vacances avec mes parents.

Moi : est-ce que tu as justement des vacances bien précises ou tu arrives vraiment à me raconter en détail ce qu'il s'est passé et pourquoi ça a été positif pour toi et pour vous, vraiment un événement bien spécifique, là tu me parles de vacances est-ce qu'il y a justement dans ces vacances un événement spécifique que t'as estimé être extrêmement positif ?

A5 : bah déjà d'une part tu ne penses pas à l'argent, tu vois t'es avec tes parents donc toutes les dépenses c'est pas toi qui a le souci de ça quoi donc c'est sûr que tu passes le meilleur moment aussi enfin moi c'est comme ça que je le perçois. On a été 3 fois en Corse je crois quand j'avais 2 ans 8 ans et 15 ans et cette un endroit tu vois c'était idyllique, il y avait des toboggans naturels quand tu vois ça et que tu es même c'est incroyable. Tu as tes parents tout se passe bien il y a une bonne ambiance, il y a des soirées pizza, autour de la piscine, des tournois de ping-pong, des bêtises mais c'est c'est des moments qui resteront gravés tu vois c'était des très bons moments que je n'arrive plus limite à reproduire quand je suis avec la petite tous des trucs comme ça tu vois il y a encore il me faut le temps quoi. C'était toujours au même endroit dans le même petit village et tout ça je ne sais pas si je réponds exactement à ta question. C'étaient des moments ensemble quoi moi je suis à la recherche de ça des moments où on est ensemble où on s'amuse ou tu peux lâcher tout ce que t'as à lâcher, la vraie personne que t'es tu vois, alors qu'ici j'ai moins l'impression de me retrouver. Je me retrouve plus comme quand j'étais jeune à mon adolescence. Et là ma vie d'adulte j'ai l'impression d'être un peu opposé, il y avait des très bons moments et puis maintenant Ben voilà c'est la vie active c'est moi(rigole). Ben voilà c'était le fait d'être ensemble avec mes parents et de passer des bons moments quand on allait au resto.

Moi : et ces événements là est-ce qu'ils ont aujourd'hui un impact sur toi ?

A5 : ouais Ben je suis très contente quand on va chez mes parents mais tout ça tu vois même la famille en général tu vois. C'est vrai même des fois quand on va manger chez la maman de E, des fois tu vois je râle peu mais au final quand je suis là avec tout le monde bah je suis bien au final je passe un bon moment tu vois j'aime bien ce moment-là où on est en famille.

Moi : et tu sais me dire au niveau des émotions ce que t'as pu ressentir quand tu étais en vacances avec tes parents est-ce qu'il y avait des émotions spécifiques que t'arrives vraiment à me décrire, et ce que tu as pu penser ?

A5 : la joie les rires une façon de se lâcher plus détendu quoi on va dire, la détente, et limite être à l'aise tu vois. Vraiment être à l'aise et pouvoir faire tout ce que tu veux parler de ce que tu veux y a pas de tabou y a pas de règles, pas de pression on va dire à l'aise quoi. Etre à la « aisitude » (rigole).

Moi : Et justement tout ce que tu me dis là par rapport à qui tu es aujourd'hui, ça dit quoi cette scène là de toi ? Toutes ces scènes là ça veut dire quoi sur qui tu es devenu aujourd'hui sur ton identité ?

A5 : Ah Ben que j'ai bien changé, et que je me suis bien renfermé aussi sur moi-même, comme je t'ai dit je suis vachement moins à l'aise je me lâche moins à quoi tu vois, je suis plus pareil mais voilà c'est normal on grandit. C'est la vie c'est comme ça mais j'arrive pas à me.. Que ce soit au travail dans la vie de famille que ce soit tout ou tu vois s'occuper du jardin, si j'ai un arbre que je dois faire élaguer je dois contacter 10 personnes y a personne qui veut venir le faire tu vois, dans ma tête je commence à me dire je vais le faire moi-même tu vois de l'arbre qui fait 20 M. T'as tout le temps un truc... j'ai l'impression que ça m'empêche de me lâcher.

Moi : La prochaine scène c'est totalement l'inverse c'est la scène négative donc c'est un événement qui a provoqué des émotions négatives qui a pu engendrer potentiellement des conséquences négatives aussi donc ça peut être un événement désagréable ou un événement très malheureux de ta vie. Et donc quand tu repenses jusqu'à présent est-ce qu'il y a un événement qui te vient que tu as estimé être très négatif ?

A5 : la mort de ma grand-mère ici tu vois. Mon grand-père j'étais un peu jeune donc j'ai pas vraiment de souvenirs enfin si j'ai un souvenir qu'on marche dans les rues chez années derrière une voiture avec de la musique mais c'est très vague, mais si j'ai été fort touché par le décès de ma grand-mère, fort fort, parce qu'en fait à chaque fois que je rentrais de l'école je revenais ici moi en fait, je rentrais très rarement chez moi j'allais très souvent ici après voilà c'est quelqu'un qui part c'est la vie c'est comme ça et tout ce qui touche du coup à mes parents, la maladie ici que mon père a eu, l'opération de ma mère, ouais ça a été très très très compliqué, voilà tout s'est très bien passé maintenant alors qu'on a un peu des soucis qu'il faut qu'elle règle voilà au même titre que ma grand-mère si ma mère part un jour ça va être très compliqué. Donc ouais je dirais le décès de ma grand-mère.

Moi : je sais que c'est des situations qui sont délicates donc si tu me dis que c'est trop sensible je préfère que tu ne m'en parles pas mais si toi tu t'en sens capable on peut discuter de ça ou sinon partir sur autre chose ?

A5 : vas-y pose moi des questions et on verra bien.

Moi : mais est-ce que tu sais m'expliquer comment ça s'est passé ?

A5 : ça a été le jour, le premier jour au funérarium on lui a tous fait une bise tu vois en gros c'était ouvert et tout ça donc ça ça m'a déjà un peu... c'était la première fois que je voyais quelqu'un de mort tu vois et c'est surtout de voir ma mère qui était vraiment pas bien quoi elle l'a pris dans ses bras et tout comme si elle était toujours en vie et ouais je crois que c'est... plus la cérémonie 2-3 jours après c'était quelque chose. Je crois que c'était surtout de voir ma mère dans cet état là et la mort de ma grand-mère quoi, même si elle était bien maquillée et tout ça quoi mais bon voilà quoi c'était quelque chose...

Moi : tu as ressenti quoi ?

A5 : bah qu'elle ne devait pas partir à ce moment-là quoi... mais c'est comme ça. Et il y avait beaucoup de choses que... qu'elle réglait dans la famille tu vois, avec mes cousins et tout ça. Par exemple ça tu vois maintenant, depuis qu'elle est décédée il y a plus de Noël en famille, il y a plus tout ça du côté de mon père c'est encore différent limite mes grands-parents ils sont partis mais elle a vécu jusqu'à 89 ans et lui jusqu'à 97-98 je ne sais même pas. Ils ont jamais été malades ils ont jamais eu de soucis enfin voilà. ils ont jamais été quasiment là pour nous tu vois. J'ai déjà été dormir 3 fois chez eux et encore on nous disait t'as mangé 3 tartines ou quoi c'est trop. On pouvait pas regarder la TV. Donc ma grand-mère c'était quelqu'un et mon grand-père je l'ai moins connu je crois que j'avais 9 ans quand il est décédé. Comme je t'ai dit à mon adolescence bah je revenais chez eux c'est un mauvais moment très mauvais moment.

Moi : et tu penses que ça a quel impact sur toi aujourd'hui ?

A5 : bah comme je t'ai dit ça a déjà divisé la famille en 2 quoi de ma mère avec qui on était le plus proche. On faisait Noël et nouvel an et les anniversaires et même elle elles se sont moins vues donc ça a bien sectionné la famille. La perte de ma grand-mère je devais avoir 14 ou 15 ans elle est partie très longtemps après mon grand-père puis c'était quelqu'un avec qui tu pouvais parler aussi de tout et de rien tu avais même envie de venir dormir ici une semaine, si t'avais besoin d'argent si t'avais besoin de quoi que ce soit, c'était un endroit réconfortant. La générosité ce n'était pas dans l'excès, t'avais besoin de 10€ pour aller faire des petits trucs ou t'amuser enfin c'était une autre époque aussi tu vois. Donc voilà.

Moi : qu'est-ce que cette scène là dit de toi ?

A5 : bah j'ai la pression du coup de m'en battre un peu les couilles de tout tu vois. Qui que tu sois, déjà avant d'avoir mon respect il en faut beaucoup, une fois que tu l'as bah il faut le garder tu vois, c'est pas que j'ai plus peur de rien mais c'est parce que il y a les petites aussi ou sinon franchement je m'énervé aussi sur la route, je deviens à fou quoi j'ai plus de limite il y a plus grand-chose qui me touche non plus tu vois. Comme E m'a dit, il YA 1 mois d'ici je suis rentré et j'ai un peu pleuré j'ai lâché 2 larmes parce qu'on m'énervé tellement au boulot. Et c'est ce qu'elle m'a dit depuis qu'on se connaît c'est arrivé 2 fois tu vois. Alors qu'avant, je jouais un match de basket s'il y avait un truc qui n'allait pas sur le terrain je pouvais pleurer 10 fois sur le match tu vois maintenant je te parle de ça j'avais pas 10 ans j'en avais 17-18. Tu pleures plus normalement à ce moment-là j'étais fort émotif, je montrais beaucoup et maintenant je suis moins... quand ça sort aujourd'hui ça sort pas de fou ça me soulage deux secondes. Comme l'autre fois je suis monté dans le grenier j'ai vu mes jouets d'enfance bah j'ai

lâché deux larmes, comme un souvenir oublié c'est con mais... Donc ouais je suis beaucoup plus renfermé.

Moi : ok très bien, la prochaine scène c'est ce qu'on appelle le point tournant. Un point tournant c'est quoi c'est un événement une scène qui a marqué un vent de changement ou tu t'es dit bah là à partir de ce moment-là il y a vraiment eu un avant après.

A5 : la rencontre avec E (sa compagne). Je la connaissais déjà d'avant vu qu'elle sortait avec un pote à moi aussi donc qui la délaissait un peu puis ouais ça a été un changement total. Partir de chez mes parents de temps en temps dormir chez elle, même par rapport au boulot, le trajet bah j'allais chez elle quand je revenais du boulot et tout ça donc ça a été un grand changement de ma vie. ce qui en découle une famille donc c'est bien. Un très grand changement. Ouais de sortir moins voir mes potes à gauche à droite aussi tu vois. J'avais énormément d'amis avant enfin je traînais toujours aux 4 quoi, même pas de la commune, j'ai été chef Scott à S, j'ai été à C ici à l'école, j'ai refais mes secondaires ensuite dans l'école d'hôtellerie en ville, j'ai été au scoot à N aussi, J'ai été tout le temps à gauche et à droite moi. Donc c'est moi qui avais contacté E mais voilà plus on a discuté on s'est donné rendez-vous, enfin non on a discuté quand même un mois ensemble ou un peu moins puis elle m'a donné rendez-vous chez sa mère qui n'était pas là et depuis on ne sait plus lâcher.

Moi : Au niveau des impacts, donc tu m'as déjà dit que ça a fait beaucoup de changements à ce moment-là.

A5 : bah c'est juste que ce n'était pas une grande sorteuse puis en même temps on est allé un peu de mon côté puis on allait un peu de son côté, tu vois c'était normal. Donc tu as moins de temps. Maintenant l'envie de sortir et tout je m'en bats les couilles.

Moi : Qu'est-ce que tu as pu ressentir ? et qu'est-ce que tu as pu penser si tu t'en souviens à ce moment-là ?

A5 : j'étais heureux, j'étais content, un peu d'euphorie, à chaque fois que je partais du boulot, je me souviens c'était la musique de SCH « Millions d'euros » et je mettais ça, j'étais tout saisi dans ma polo, tout content, tout émoustillé.

Moi : d'accord, qu'est-ce que cette scène dit de toi ?

A5 : quelqu'un de sensible encore une fois, j'ai quand même encore des émotions, enfin... un minimum quoi.

Ça dit que j'avance, on vit, je vais pas dire que l'émoustillement est parti mais ça fait des années, on garde les enfants, les chiens...

Moi : si ça va pour toi on peut passer à la prochaine scène. La prochaine scène c'est ce qui concerne la spiritualité, la connaissance de soi l'éveil de soi. Quand tu réfléchis à ton histoire est-ce que tu as une scène ou justement tu estimes avoir appris à mieux te connaître soit à travers des conseils sage que tu as pu apporter à quelqu'un soit simplement avec une expérience particulière où tu as appris sur toi-même ?

A5 : ouffff, il y en a pas mal. Je réfléchis... ouais, c'est pas facile... je pense à tellement de trucs que j'arrive pas à mettre le doigt sur un. Il y en a c'est des bêtises... franchement, je vais te dire que c'est quand j'ai quitté le château des Thermes tu vois, j'ai eu pleins de conseils de

tout et n'importe quoi et au final j'ai fait ce que moi je pensais que c'était bien tu vois. C'était pas le meilleur des conseils on va se l'avouer parce que il y a eu le Covid et ya eu pleins de trucs par après. Mais ouais j'ai fait ce que je pensais bon, j'ai quitté mon travail, j'ai été travailler pour un pote et comme je te l'ai expliqué au début, en fait t'as pas vraiment de... faut jamais se baser sur qqn, faut toujours penser par toi-même, pour toi pour ta famille, faut jamais se reposer sur quelqu'un. Avant comme je te dis avec mes parents j'avais toujours un appui je pouvais toujours compter sur un tel, je sais que je peux toujours compter sur eux, mais je préfère compter sur moi, comme je t'ai dit, l'arbre à la maison c'est con, mais je suis à 2 doigts de monter dans l'arbre moi-même, faire le singe, mais faut pas que je le fasse. C'est vraiment à ce moment-là que je me suis dit tu es tout seul, c'est comme ça, tu es un homme aussi, il faut assumer, tu vas avoir une famille, tu vas avoir une maison, bah voila ça passe par toi, c'est toi et c'est comme ça, et faut pas trop montrer non plus, ce que tu penses, ce que tu veux. Et j'ai fait confiance à des gens aussi tu vois, à mon chef à mon pote, à des amis bah non ya pas...

Moi : et du coup tu as quitté le château des Thermes, parce que a ce moment la ça n'allait pas ?

A5 : bah comme je t'ai dit, je ne vais pas me vanter mais j'aurai pu faire une belle carrière dans l'horeca. J'avais un nez, j'avais un palet, tout ce qui était visuel et dressage, j'ai toujours bien aimé le dessin. Enfin, je sais très bien dessiné. J'ai fait des grafittis, j'avais du talent, mais je suis tombé au bon et au mauvais endroit, parce que y'avait un patron qui était allemand et c'était comme ça, mais j'ai pu travailler pleins de choses, apprendre pleins de choses mais en 5 ans j'avais fait le tour, un peu comme maintenant à la commune j'ai l'impression d'avoir fait déjà le tour aussi, et ça me lasse, j'ai envie de faire autre chose limite, j'ai plus l'envie quoi.

Moi : et du coup c'est un conseil que tu t'es apporté à toi-même dans le sens il faut se fier à soi-même ?

A5 : bah j'ai quitté un CDI pour un CDD quoi... d'un hôtel 4 étoiles Luxe pour une brasserie qui est tombée à la ruine pour aider un ami qui me l'a mis à l'envers quelques mois après. Après chez lui, j'ai pas été re prolongé sans me prévenir sans rien, en me devant toujours de l'argent, et après j'ai été travailler en maison de repos à N, et en fait, rien que de voir comment ils traitaient les gens, je suis resté deux mois, j'ai été tous les jours j'ai fait mon travail 2 mois et puis je suis parti j'ai donné ma démission et j'ai été travailler ailleurs. J'ai travaillé 5 mois à rive droite après, puis ya eu le Covid, je devais aller faire les plats de nouvel an et j'ai dit débrouilles toi c'est pas dans mon contrat. J'ai retrouvé autre chose par après, j'ai passé des formations, j'ai été à la commune, on se retourne, ça arrive.

Moi : si on revient au conseil sage que tu t'es apporté à toi-même à ce moment-là, est-ce que tu avais des pensées particulières, des émotions que tu arrives à décrire ?

A5 : j'étais bien. Je savais que j'avais quelques semaines de préavis, j'avais un peu peur que le patron pette un plomb et tout ça parce que j'avais prévenu personne que j'avais donné ma démission parce que ça n'allait pas, et au final, il a jamais été aussi sympa que cette semaine et sa femme pareil quoi, au bout de ces semaines ils m'ont demandé si il y avait pas moyen de travailler encore 3-4 mois. Bah non je commence ailleurs donc c'est un peu con, au final je me suis donné un conseil qui était pas ouf, parec que au final c'était des gens qui étaient peut etre dur mais au final j'avais un bon salaire, je faisais pas la vaisselle, quoi, je faisais de la

bouffe H24. Maintenant les heures étaient spéciales, c'était pas le meilleur conseil de ma vie mais bon.

Si je voulais évoluer là, il fallait qu'un des chefs sautent quoi, je faisais le travail du chef principal, tout ce qui'il faisait je le faisais, même la pâtisserie Je savais le faire donc, c'était le meilleur ami du patron, enfin tu veux faire quoi tu vois... Louis le chef il me considérait comme son fils, moi je le considérais pas comme mon père de très loin même, il YA1 moment tu dis quoi, je serais pas parti au final comme je te dis c'est un mauvais conseil je pense que je serai toujours là tu vois parce que y a eu le COVID donc on aurait été en congé pendant blinder ça m'aurait tranquilisé, on aurait retravaillé un peu puis y a eu le COVID 2 donc ils ont refermé puis il y a eu des inondations ils ont refermé puis le patron est parti donc ouais je pense que je serai toujours là tu vois, si j'avais pas fait ça. Mais dans un sens c'est bien parce que j'ai évolué moi dans ma vie sur plein de choses l'air de rien de changer de métier c'est ce qui m'a permis de construire ma maison aussi de faire plein de choses de me diversifier d'apprendre plein de trucs, et comme je te dis c'est un bon et un mauvais conseil. Il faut voir la vie que j'aurais eu tu vois je pense pas qu'on aurait eu des enfants si j'étais dans l'horeca, où que je serais toujours avec E même. T'es jamais là quoi. T'es là tôt le matin. On se voyait jamais, elle rentrait du boulot elle fait une formation elle rentrait de la formation on se voyait 1 h puis je repartais, et le soir elle m'attendait mais tu sais bien tu finis à 22h00 ou 23 h voire 00h00 puis quand tu rentres t'as envie de décompresser et puis ouais tu recommences un peu plus tard le lendemain mais le week-end tu travailles, les vacances 2 jours avant on peut te dire tu pars pas, Ah bah si Ah Ben non, il y a beaucoup de monde donc tu pars pas.

Moi : et le fait que tu aies pris ça comme une décision ça dit quoi ça de toi ?

A5 : bah que, franchement j'ai pris cette décision là, je vais pas te le cacher parce que moi ça n'allait pas je suis revenu une fois en pleurs chez mes parents, je me suis jamais senti aussi mal de autant d'injustices, de fermer les yeux. C'est comme maintenant au boulot y en a ils foutent rien et toi tu fais, mais c'est pas grave ils s'occupent, et toi tu dois faire mais eux ils s'occupent. Donc une grosse part d'injustice. Mon pote qui reprenait le café de son oncle où j'ai fait guindailles sur guindailles toute ma vie tu vois, je connais l'endroit, je connais déjà toutes les cuisines alors que j'ai jamais travaillé dedans, et je ne sais pas il est venu une fois chez moi discuter et je n'avais déjà parlé tellement avec E, de tout ce qu'il se passait là, les heures en bénévolat, non rémunérées, quand même 4 h par jour donc sur 5 ans ça fait beaucoup. Je mettais tout dans 1 livre carrément, j'avais un agenda mais tous les jours je notais ce qu'il se passait et je l'ai jeté carrément. Un rat le bol de ne pas être estimé aussi, faire tout ce que tu peux faire des belles choses qui plaisent au patron autant qu'aux clients, tu donnes ton âme dans ce que tu fais et au final bah c'est que des embrouilles des emmerdes. Des choses pour péter les plombs, et je pétais très vite les plombs avant. Je me suis quand même bien calmé. Ça me calme bien aussi (le fait de fumer certaines substances). Mais j'ai l'impression d'être beaucoup plus nerveux maintenant que ce que j'étais quand j'étais jeune. Quand j'étais jeune c'était Baba cool, on va dire jusqu'à mes 20 ans. Je m'en battais les couilles, je dansais partout et mtn j'ai même plus l'envie de danser tu vois. Enfin si quand je suis tout seul dans mon camion et qu'on met de la musique espagnole tranquille là je suis bien tout seul.

PAUSE

Moi : La dernière scène c'est tout ce qui concerne les défis, les difficultés et les problèmes que tu as pu rencontrer. Donc une épreuve tout simplement que tu as dû affronter. Quand tu penses à ta vie jusqu'à présent j'aimerais que tu me racontes 1 à 2 grands défis que tu as dû affronter, et donc venir plus précisément qu'est-ce que ce défi ?

A5 : je dirais la maison, ouai c'était un gros défi parce que j'avais un peu la pression d'E. Faire tout ce qu'il y avait à faire, par les corps de métiers organiser tout payer tout et faire ce qui était possible de faire par moi-même. Et tout coordonner, alimenter, électricité eau. Par les voisins ou par ailleurs, et dans les délais quoi parce que on vivait chez mes parents, on avait requitté là où on louait, pour être chez mes parents le temps des travaux. On a revécu 6 mois là du coup, pour ne pas payer un loyer et la maison en plus, avec des travaux et tout ça. Donc de nouveau merci à mes parents, ça s'est bien passé tu vois parce que mes parents elles sont assez cool et tout, donc c'est vrai que c'est compliqué de retourner chez ses parents quand tu a vécu un an et demi tout seul quoi, au final ça s'est bien passé.

Moi : et au final comment tu as affronté ce défi là ? Qu'est-ce que tu as mis en place ?

A5 : bah il a fallu se bouger se lever tôt et travailler. De toute façon moi j'avais déjà travaillé dans l'Horeca y a rien à faire pendant tes études week-end, j'ai fait de la pâtisserie dans les boulangeries donc j'avais amassé pas mal d'argent, mais pas assez pour payer quoi que ce soit, mes parents nous ont aidés donc c'est quand même mes paroles qui me prêtent une grosse somme est donc il ne faut pas faire le *** tu vois, il ne faut pas gaspiller l'argent, c'est un passage aussi à l'âge adulte mais c'est des responsabilités et encore ils ont été là aussi, mon père a fait plein de trucs à l'intérieur avec moi et ma mère aussi elle a détapissé etc, même dans le jardin elle est venue faire la clôture autour de la piscine, donc quand il y a besoin l'autre quoi que ce soit si il faut louer des machines, c'est mon père qui a été réservé les machines avec E, la voilà je travaillais j'avais pas trop le temps et donc j'allais faire ça sur le week-end ou prendre un jour de congé si j'avais, donc voilà c'était compliqué. Mais comme je dis c'est sans fin, c'est jamais fini, bientôt il va falloir faire une annexe, et ça j'arrive pas à me pencher dessus pour le moment j'ai pas envie de contacter des gens, déjà faire le projet par un architecte c'est pffff... ça va être plein d'entreprises plein de gens différents, la moitié c'est des arnaqueurs, l'autre moitié il te gonfle les prix et l'autre moitié il te finiront pas le chantier. Donc voilà faire confiance à qui et à quoi ? Comment le budget ?

Moi : et comment vous vous en êtes sorti de cette épreuve là ?

A5 : mes parents nous ont aussi prêté énormément d'argent, on a fait un prêt, même Guillaume est venu il a fait le parquet quoi, il y a plein de gens, s mon pote du dessus il est venu il a fait la moitié des travaux avec moi. Que ce soit de la maison que dans le jardin taux de la Pierre je l'ai fait avec lui la terrasse avec lui la dalle avec mon pote A, lui il est souvent là aussi, je peux compter sur pas mal de personnes et c'est très souvent les mêmes tu vois.

Moi : et tu dirais qu'il A quoi comme place ce défi aujourd'hui ?

A5 : Ah bah c'est là que tu abrites ta famille quoi, c'est ta maison c'est ton nid que ça soit solide et que ça ne bouge pas et que ça perdure longtemps c'est pas tout à fait fini quoi c'est sans fin. C'est pareil que le boulot tu vois c'est une boucle. Quand on aura fini l'annexe et qu'on sera bien bah YA1 autre truc faudra faire la toiture et quand ce sera pas la toiture ça sera la sous toiture puis le plancher puis tout compte fait il faut isoler... et là y a tout qui arrive en même temps donc c'est problématiques mais bon.

Moi : qu'est-ce que ce défi là dit de toi ?

A5 : que j'essaie de faire un maximum de choses dans un temps imparti avec les moyens que j'ai ce que je peux faire, je compte beaucoup sur moi, je fais par moi-même ce que je peux faire. J'ai quand même su bien me démerder, j'ai quand même su réserver des trucs, à m'organiser sur des semaines, à faire des terrassements. Mais quand je dis que je peux compter sur moi je sais que je peux compter sur certaines personnes que tu vois mais ici ouais c'est... ça fait toujours peur il n'y a rien à faire, limite ça serait mon argent à 100% y a pas de souci mais je compte beaucoup sur l'argent de mes parents à côté parce que sinon on saurait rien faire, si on regarde de nos salaires c'est assez pour le mois et encore des fois c'est limite, sinon voilà tout ce qu'il y a au plus c'est mes parents tu vois. Il y a rien à faire. Et voilà ils me font confiance j'essaie de le rendre tu vois un maximum et de pas faire le *** avec l'argent.

Moi : est-ce que c'est une pression supplémentaire ?

A5 : Oui et non tu vois. Pas décevoir mes parents mais comme je dis je sais très bien qu'ils sont fiers de moi et que jamais je les décevrai, comme quand il y a eu l'histoire du viol et tout ça, bah j'ai vu une fois le regard de ma mère se dire tu vois un petit douté, ça a duré le temps de « faire ça » quoi tu vois. Puis ils ont repris pour moi peu importe ils savaient qui j'étais tu vois, c'était pas possible quoi. Donc la aussi ils ont toujours été la aussi, Alors que la moitié du village non. Même des potes qui me disent : « putain qu'est-ce qui s'est passé ? et c'est toi ? », Tu vois ça a coupé beaucoup de ponts aussi, beaucoup de choses.

Moi : est-ce que tu aurais un 2e défi ?

A5 : franchement si c'est possible, faire un toit à R et B, investir pour elles, la vie c'est pas facile, tu vois, moi j'ai investi dans Pokemon, ce n'est pas la meilleure des idées tu vois. Qu'elles ne se tracassent pas de l'argent...

Moi : : très bien bah écoute ici on a parlé de ton passé de choses positives de choses plus compliquées aussi et donc le prochain chapitre de ton livre c'est tout ce qui concerne l'avenir donc l'avenir en général il y a des projets dedans il y a des rêves et donc j'aimerais bien qu'on se penche un peu plus là-dessus donc j'aimerais bien qu'on discute des projets de vie donc soit des projets pour lesquels tu as déjà travaillé ou pour lesquels tu travailles actuellement ou pour lesquels tu comptes travailler est-ce que tu sais me partager quelles sont tes plans tes rêves et tes espoirs pour l'avenir ?

A5 : je t'ai dit, tu aimerais faire pleins de choses en fait, mais tu vois comme l'année passée, en fait moi ce que je voulais c'était refaire le toit par exemple fallait remettre un velux, et que le gars me dise l'état du toit, il me dit ouais le toit il est pas en mauvais état mais il va pas faire encore 10 ans quoi. Puis moi à la base je voulais faire 2 places de parking devant tu vois, j'avais déjà contacté un collègue de travail et à la base, c'était un truc que si j'avais fait avec lui, oui pour avoir un prix, mais c'est pas moi qui vais réfléchir pour que ça soit bien, que l'argent parte pas pour rien, c'est pour faire une dalle. Puis alors au final le gars me dit qu'il faut isoler la maison, donc ouais au final tu n'avances pas là-dessus, tu avances sur autre chose. Puis j'avais le projet, c'est toujours avec la maison, de faire un accès par l'arrière tu vois, pour me faciliter la vie avec ... je me suis chauffé blindé en même temps que l'allée puis ya eu ça, puis je me dis ouai au final... puis c'est tombé à l'eau, puis puis puis pleins de trucs, je voulais investir dans des trucs mais je savais pas quoi, maintenant j'achète des Pokémon, à voir si c'est rentable mais pour le moment c'est pas rentable du tout (rigole). Enfin voilà, sinon prochain futur futur...

Moi : tu as peut-être des rêves ou des espoirs pour l'avenir ?

A5 : un espoir ? (souris), qu'il n'y aie pas de bombes qui tombent ici déjà ça serait déjà bien, qu'il ne passe rien au niveau budgétaire et économie et tout ça. On ira travailler à pied tu vois. Tempi. Mais non, mais ouais que tout aie bien pour les petites aussi. Qu'il n'y aie pas de soucis, dans la maladie surtout, la santé. Et E, que tout aie bien.

Moi : il y a des choses que tu as envie d'accomplir plus tard ?

A5 : comme je te dis si je peux aider mes filles au maximum, faire ce qu'il faut pour elles et tout ça. Qu'elles ne manquent de rien, comme mes parents, ont fait pour moi tu vois. J'ai pas envie de leur donner une éducation trop stricte, mais comme je te dis avec le respect, que tout le monde devrait avoir, un minimum d'éducation et de respect. Que ça soit des bonnes personnes pas...

Moi : comment ces projets-là sont important pour toi et pour d'autres personnes ?

A5 : parce que c'est ta chère c'est ton sang, tas pas envie que ça tourne mal, tu entends tellement de choses, tellement d'histoires, c'est con mais mes parents tu vois ils ont été très gentil très coulant, tout ce que tu veux mais il n'y a jamais été question d'un scooter ou quoi que ce soit. Est-ce que j'en ai voulu une seconde à mes parents ? Non 0. Rien. Tous mes potes en avait un, et quand j'ai posé la question une fois à mes parents, eux ils troyvent que c'est super dangereux : « nous on a pas fait ça dans notre jeunesse, on est pleins d'amis qui sont morts », « voilà si t'as envie tu as de l'argent, » j'avais de l'argent de mes communions, que j'avais sur un compte, « tu peux mais faut passer le permis, faut se renseigner ». et puis je les crois tu vois, c'est mes parents, ils ont l'expérience de la vie, c'est des gens âgés, ils savent ce qu'ils font et ce qu'ils disent, et ils ont bien raison. Et ça j'apprends aussi tu vois, si y'a un Kevin, Brandon ou Ibrahim qui vient chercher une des petites en moto bah non ya pas, je t'amènerai où tu veux en voitures et je viendrais te chercher tu vois même si lui a une voiture ça me chauffe pas tu vois, moi au volant j'ai jamais fait le fou, ça n'a aucun intérêt d'impressionner ou quoi. C'est con mais t'as tellement d'expériences de potes et de gens que tu connais, de trucs qui sont arrivés que...

Moi : tu attends du soutien particulier de tes proches, de ton entourage, dans tous ces projets que tu peux avoir ?

A5 : Bah je trouve que toute notre famille tu vois, je n'ai rien à redire à personne tu vois. Que du contraire, ça ne m'impacte pas comme tout le monde tu vois, je trouve que tout le monde est correct, bien éduqué, que ça soit du côté d'ici ou ma sœur ou Lucas, Lucas je l'ai connu quand il était jeune, c'était un petit con, il a bien grandi, il a bien évolué, même quand il était petit il était toujours respectueux, donc non ici moi je trouve que je te dis, elles sont bien entourées, elles ont tout ce qu'il faut, elles ne manquent de rien. Et voila la famille c'est important, les valeurs tu vois, c'est important ya rien à faire.

Moi : et tu as envie d'avoir du soutien ?

A5 : Bah quand même, un minimum, ouai c'est normal tu vois, t'es pas non plus surhomme y a un moment où tu es fatigué tu en as marre, tu fais par toi-même mais ya un Moment où tu te renfermes, je me renferme beaucoup, et j'aime bien des moments calmes tu vois, seul, tout ça c'est con mais des fois seul dans ma pièce ou dans le jardin, c'est con et c'est une habitude la

fumette mais c'est un petit réconfort quoi, ça apaise, je me décolle de tout tu vois, c'est un moment où je suis avec mes potes, c'est comme un moment café quoi, je joue même plus à la play, ça fait deux ans que je joue plus, on discute entre potes, on est 5-6 potes et on discute. Pendant que y'en a un qui prépare le soupé, l'autre qui s'occupe des petites, on se raconte des trucs l'un l'autre. Un moment café comme je dis, à la place d'aller au café t'es chez toi, Au moins t'as pas besoin de bouger de la maison t'es là t'es là quoi,

Moi : quelle sens est-ce que tu donnes à tous tes projets de vie ?

A5 : c'est une escalade en fait c'est sans fin tu vois si je pouvais devenir entrepreneur si t'avais des 1000000 tu vois, j'achète des machines j'engage mes 2 potes, je prends un camion on fait des terrassements on gagne bien nos vies. Mais il manque l'argent pour les projets. C'est comme la boulangerie tu vois à côté, je l'aurais bien acheté la boulangerie si j'avais les moyens tu vois mais faut faire quoi ? Faut faire un commerce, faut louer mais louer à qui à quoi ? C'est ça le problème t'es toujours bloqué tu quittes ton boulot tu te lances ouais faut que ça marche tu vois c'est la crise partout les gens n'ont plus d'argent. C'est pas évident de faire des projets là pourtant la boulangerie je l'ai voulue tu vois j'ai pas pensé à ça tantôt mais la boulangerie tout un temps, sur un mois j'avais envie que ça se fasse tu vois, E et t'es pas contraire non plus tu vois ça l'a chauffait, elle pensait à une supérette, y a rien t'aurais pu faire un tout petit Delhaize, peut-être pas un Delhaize, mais un commerce de proximité, mais je lui dis il t'imagines pas la gestion il faut être là ex temps, il faut être sûr, il y a une maison au-dessus mais la maison il faut la louer 1000 balles, il y a 3 chambres il y a un jardin en dessous de l'atelier il y a quoi bah y a un garage il y a 6 emplacements, c'est intéressant c'est rentable du coup le prêt de la maison ça va être possible tu te dis tu veux te lancer j'en parle un peu à mes parents ma mère qui me dit bah si j'avais l'argent je te le donne mais là je l'ai pas, je lui dis ouais je me doute, et même au final tu vois j'en parle à mon père et mon père qui me dit bah tu sais quoi je vais lui sonner on lui a quand même acheté le terrain donc ouais je lui dis tu le connais mieux que moi donc sonnes lui, je parlais sur une histoire de 350000 ou 400000 grand maximum la maison elle a été achetée il y a 4 ans il n'a rien réinvesti dedans c'est des gens qui n'ont fait que dégrader il y a eu 3 commerces il n'a jamais touché la totalité du truc parce que au final ils n'arrivaient pas à louer le commerce et l'habitation lui il gardait les garages pour ses véhicules anciens, sur 4 ans il a rien fait et maintenant il la revend, il y a plein de malfaçons Ya plein de problèmes dedans, et il avait acheté ça à 440 milles, mais le jardin on l'a acheté 70000 donc c'était à prendre en compte, puis ça a mal vieilli le dernier truc c'était un truc de sushi donc ça pu la rage là il y a une femme qui fait pédicure dedans pas ouf quoi. Mon père lui a sonné et le mec a dit qu'il en espérait 570 milles, dans ta tête tu dis Ben là c'est fini t'arrêtes de rêver. Il y a eu que des disputes là-bas t'avais une famille avec 6 enfants des sushis enfin tu vois. Pour investir tu peux rêver mais tu peux rêver longtemps puis la réalité elle arrive. Mais c'est un projet qu'on aurait pu faire aussi même moi faire un traiteur. Mais ce que ça vaut la peine est ce que c'est rentable oui si j'arrête de travailler et du coup c'est plus rentable.

Moi : et tant ce projet là que le projet de la maison avec tout ce que ça comprend qu'est-ce que ça dit de toi que tu ailles ces projets là ?

A5 : Ben moi je t'avoue mon vrai rêve, on avait vu une maison et c'était une ferme et moi mon rêve c'est d'avoir une ferme et d'avoir tous les gens de ma famille dans la ferme. Je kifferai, tu vois tout le monde tous les jours tout le monde garde son espace mais voilà les week-ends tu fais la fête c'était un peu ça quand on était jeune avec mes parents. Mes parents ils ont eu du mal à avoir des enfants ils ont adopté ma sœur puis ils m'ont eu grâce à ma sœur mais ça c'est

un déclic quoi, et genre le rêve de mon père c'est d'acheter un bout d'île En Espagne et se faire construire une villa avec tous ses copains sa famille et voilà tu vis là tu travailles là tu t'investis. Mon cousin c'était un peu ça aussi il a acheté au Portugal, 150000€ mais t'as pas d'eau t'as pas d'électricité tu as rien mais c'est des défis. C'était l'idéal de mon père qui m'a un peu transmis vite fait. Et puis avec ma mère ils ont eu des enfants lui il travaillait à Bruxelles il a plus eu le choix il a fait carrière là-bas et j'ai perdu le fil là...

Moi : qu'est-ce que ce projet là est dit de toi ?

A5 : j'aurais bien vu ma sœur là dans la maison, là ils viennent d'acheter une nouvelle construction je lui dis ouais rassemble la famille, donc voilà être proche les uns des autres tu vois. Moi c'est un truc qui me ferait mal si je devais partir dans un autre pays. E elle avait déjà rêvé d'aller au Canada et tout ça maintenant quitter tout le monde c'est pas... La famille maintenant a Noël c'était par ordre ta sœur et toi le reste de la famille tu les vois jamais tu les vois une fois tous les 10 ans quand y a des mariages ou qu'il t'invite. Je trouve que c'est bien d'avoir sa famille proche les à côté des autres. On habite tous là à côté des et des autres ici il y a rien à faire. Le summum c'est d'avoir une ferme et d'être tranquille, et si y'a un type qui passe la porte tu sais si tu le connais ou si tu le connais pas, si il a quelque chose à faire là ou pas, c'est *** mais c'est une sécurité aussi tu vois. Tu es sûre de tous les gens qu'il y a chez toi tu es sûr qu'il n'y a pas de ***** qu'il n'y a pas de bêtises enfin voilà je dirais que c'est un défi de rassembler tout le monde et d'être bien.

Moi : Bah écoute on arrive déjà à la question de clôture, donc ici on a parlé de beaucoup de choses dont on n'a pas l'habitude de parler tous les jours donc c'est pas toujours évident. Maintenant quand tu réfléchis à toutes les scènes dont tu viens de me parler est-ce qu'il YA1 thème central qui vient se dégager ? En d'autres mots quelle serait le titre de ton film ?

A5 : Peace and Love. Il faut se calmer il y a trop de haine les gens sont trop pressés, il faut prendre le temps en fait on ne prend plus du tout le temps, tout passe vite c'est quand je ne suis pas vieux mais j'ai l'impression que ça passe à une vitesse limite j'avais 16 ans hier. C'est quand tu vois mais voilà il faut prendre le temps et se calmer Peace and Love on arrivera tous au même endroit au même moment, donc s'il y en a qui essaient de passer devant les autres ça ne fera que ralentir de toute façon le problème c'est que si tout le monde fait ça ça va être bloqué. Qu'est ce qu'on fait du coup ? On se calme.

Moi : quel genre est ce que tu donnerais à ton film ?

A5 : une comédie constructive. Une petite comédie. Parce que au final tu peux t'énervé tant que tu veux ça ne changera rien les 3/4 du temps ça ne changera rien les choses restent les gens ne changent pas c'est très rare que les gens changent tu vois il n'y a rien à faire. C'est une continuité comme je te dis ça recommence. Une comédie qui recommence. Parce que y a toujours du marrant dans tout ce qui se passe, parce que y a rien à faire tu vois si tu penses des choses et que d'autres en pensent, ...

Tu vois des choses, sur internet c'est éfarrant, sur Insagrfam tu vois des meurtres en masse, y a que ça tu vois ou alors c'est moi qui regarde pas les bonnes choses alors, non mais je suis choqué et tu vois il y a des trucs , moi la petite Instagram à 18 ans y a pas tu vois, en même temps je ne sais pas, il y a 2 ans il y avait pas ça, tu l'ouvres et là il y a des gens qui se font tuer en direct j'aime pas et je ne supporte pas et ça me choque si un gosse de 10 ans ou 11 ans vois ça c'est normal maintenant ça se normalise mais c'est pas normal. Moi de mon tort à cet âge là c'était pas comme ça. Mon père n'a jamais eu un téléphone comme ça il a un Nokia il

n'a jamais travaillé sur un ordi et pourtant il était ingénieur. Tout était sur papier sur plan et il n'a jamais utilisé ça et tu ne saurais pas t'en défaire de ce truc.

Moi : est-ce que tu sais me dire quels étaient tes pensées et tes sentiments durant l'entrevue ici ?

A5 : j'ai été un peu triste quand on a parlé de ma grand-mère et tout ça tu vois mais comme je te dis j'aurais pu pleurer tu vois mais enfin ça vient moins j'ai moins d'émotion, pas que je suis sans âme mais voilà ça m'a fait plus mal sur le moment maintenant je relativise c'est la vie c'est comme ça c'est passé quoi le passé est le passé maintenant on avance.

Moi : de quelle manière l'entrevue t'a touché ?

A5 : bah ça m'a quand même rappeler des bons souvenirs comme je ne vais pas te dire des mots bons mais au final c'est des expériences de la vie tout ce qui s'est passé que ce soit dans le boulot dans la famille et avec les amis Ben au final si j'ai mon oncle et ma tante c'est des gens que j'adorais ils étaient là quand on était en Corse on partait tout le temps en famille... On était tout le temps aux familles à gauche à droite donc je ne sais pas on est où là (a perdu le fil). Je pars dans tellement de trucs différents.

Moi : est-ce que tu as des commentaires sur le déroulement de l'entrevue ?

A5 : c'est bien tu vas rechercher des choses qui sont un peu enfouies j'y pense plus du tout tu vois et mes grands-parents j'y ai pensé la semaine passée parce que je suis passée devant le cimetière où ils sont j'ai pas été sur leur tombe depuis 10 ans même peut-être plus même ma mère je ne sais pas si elle y va, c'est fou tu vois quel détachement... c'est comme ma tante ou mon beau-frère achète sa maison j'étais super proche d'eux aussi quand j'étais plus jeune on était hyper proches mais sur la fin de sa vie elle avait plein de soucis de santé, elle était jamais chez elle j'allais très souvent avant et ouais pareil sur sa fin de vie elle était pas bien. Je ne sais même pas si j'ai été à l'enterrement c'est pour te dire c'était déjà ma fase où je commençais déjà à éviter des choses et ici je ne sais même pas où est sa tombe je ne la trouve pas c'est frustrant. Je suis plus (+) détaché quoi.